Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 31 (1958)

Heft: 6

Artikel: Le théâtre du Jorat à cinquante ans

Autor: Blanc, Geo-H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773624

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il n'y a pas grande audace à risquer une chose que l'on aime

René Morax.

LE THÉÂTRE DU JORAT A CINQUANTE ANS

Le «Festival international de Lausanne» comportera des représentations de l'Opéra de Belgrade (du 5 au 10 juin), un concert de gala de l'Orchestre de la Suisse romande (14 juin) et une soirée de danses populaires polonaises (25 juin). Dans le cadre de ce Festival, le «Théâtre du Jorat», à Mézières, retrouvera l'atmosphère de ses jours de gloire avec les représentations de l'œuvre nouvelle du poète Géo Blanc, «Le Buisson ardent».

René Morax, vu par Petrovic

Si vous ne connaissez pas encore le Théâtre du Jorat, allez donc à Mézières, ce beau village étalé en face des Alpes vaudoises et fribourgeoises, à une douzaine de kilomètres au-dessus de Lausanne. Là, naviguant parmi les ciguës et les sauges, vous découvrirez un immense vaisseau de bois. C'est le théâtre dont le nom prestigieux se lie à celui de René Morax, poète qui, au début de ce siècle, créa chez nous un foyer dramatique vraiment unique, une scène monumentale, «décentralisée» avant la lettre, populaire. Il fallait une belle audace pour mener à chef cette réalisation en un temps où le théâtre était presque inexistant en Suisse romande.

Après la création de *la Dîme*, en 1903, Lucien Descaves en personne écrivait dans un journal parisien: «Cette représentation populaire, dans la campagne, fut proprement un charme. Je ne sais si l'entreprise des frères Morax aura un lendemain. Peut-être ne tient-il qu'à eux de doter la Suisse romande de ce théâtre du peuple qui cherche son expression définitive.»

Descaves se révélait bon prophète. Cinq ans plus tard, en mai 1908, la création d'*Henriette* inaugurait le Théâtre du Jorat, construit selon les idées de René Morax, du peintre Jean Morax, son frère, et de Gustave Doret, le musicien. Cette équipe faisait table rase des conventions dans lesquelles croupissait alors le théâtre. Certes, René Morax et ses collaborateurs étaient-ils au courant des impulsions nouvelles à la base desquelles nous trouvons des chorégraphes tels que Nijinsky ou Fokine, des coloristes et des décorateurs tels que Bakst ou Adolphe Appia. Le mérite de M. René Morax réside dans le fait qu'il eut le courage d'agir selon ces impulsions alors qu'elles étaient à peine connues, d'y ajouter ses propres convictions avec la foi et le courage de la jeunesse mais aussi avec une surprenante clairvoyance. Son théâtre fut certainement l'un des premiers d'Europe à marcher dans une voie et selon un esprit qui, plus tard, furent un peu ceux de Copeau. Son influence fut profonde et se prolongea dans les œuvres de nombreux auteurs de notre pays.

Après *Henriette* et s'échelonnant sur une quarantaine d'années, ce furent *Aliénor*, la *Nuit des Quatre-Temps*, le *Roi David*, *Davel*, *Judith*, la *Belle de Moudon*, la *Terre et l'Eau*, la *Servante d'Evolène*, *Charles le Téméraire*, la *Lampe d'Argile*, etc.

Ces productions dont la sève, l'essence proviennent en quelque sorte de notre terre ou qui sont inspirées par notre histoire portent toutefois la marque bien personnelle de leur auteur. Elles empruntent leur couleur, leur atmosphère et leur accent à ceux de notre pays; elles n'en sont pas moins vastes, humaines, générales. Et l'on sait que *Tell* fut accueilli chaleureusement en Belgique et même en Russie, ainsi qu'en témoignent les mémoires de Trotzky!

M. René Morax, qui fêta le 11 mai son 85e anniversaire, a passé le flambeau, depuis une dizaine d'années, à des émules: en 1951, on donna à Mézières le *Passage de l'Etoile*, de Jean Villard Gille; en 1954, le *Silence de la Terre*, de Samuel Chevallier, voyait accourir les foules. En 1957, une reprise de la *Servante d'Evolène* était chaleureusement accueillie. De toutes les villes, de tous les villages, de tous les coins de la Suisse romande et de plus loin encore, on se rend à Mézières comme à une véritable fête. Et dans l'immense nef du Théâtre, en compagnie de ses hauts magistrats, des critiques, des artistes, un peuple se trouve et se retrouve, et accueille le message de beauté et de grandeur que lui apporte ses poètes.

Geo-H. Blanc

NOTE DE LA RÉDACTION

L'article de notre correspondant est incomplet, et pour cause: c'est en effet une œuvre de sa plume, «Le Buisson ardent», que le Théâtre du Jorat a choisie pour célébrer son 50e anniversaire; Geo-H. Blanc, scénariste et poète de la grandiose Fête des Vignerons 1955 succède ainsi, à un demi-siècle de distance, à René Morax, poète de la Fête des Vignerons 1905.

«Le Buisson ardent» – qui évoque d'une manière saisissante la figure de Moïse – a été monté avec éclat. Heinrich Sutermeister, l'un des meilleurs compositeurs suisses, en a écrit la musique de scène, orchestrale et chorale. Jean Davy, sociétaire de la Comédie-Française, assume la mise en scène et le rôle principal. Il sera entouré d'excellents comédiens parmi lesquels nous citerons Mmes Marie Déa, de la Comédie-Française, et Marguerite Cavadaski. Les décors et costumes, somptueux et puissants, sont signés Odile Mallet.

La première a eu lieu le samedi 31 mai. Onze représentations s'échelonneront jusqu'au 15 juin. Tout semble être mis en œuvre pour que ce spectacle du cinquantenaire soit un événement artistique de très haute portée.

Das «Festival international de Lausanne» wird Aufführungen der Oper von Belgrad (4. bis 8. Juni), ein Festkonzert des Orchestre de la Suisse romande (14. Juni) und polnische Volkstanzaufführungen (28./29. Juni) bringen. Auch finden im Théâtre du Jorat in Mézières Aufführungen von «Le Buisson ardent» von Géo Blanc als heimatliche Beiträge zu diesem Festival statt.